

qu'à la voûte, ou courent le long des balustrades, ses feuilles et ses fleurs qui s'épanouissent et se penchent de tous côtés avec une grâce infinie, qu'il semble impossible de résister à la tentation de l'achever, quelque effort que l'on soit obligé de faire, quelque gêne que l'on doive s'imposer. Les niches élégantes sont encore veuves de leurs statues, et les nervures de la voûte de leurs écussons. Le pavé attend aussi d'être reconstruit, en reproduisant d'après les traces qui en subsistent encore le dessin des voûtes et de leurs décorations.

Le fond est disposé de manière à recevoir un retable en pierre, sculpté à jour, en rapport avec le reste de la chapelle, et dont on pourrait donner pour exemple le magnifique retable de la chapelle de la Princesse, à Notre-Dame de Brou, où se déroule si curieusement la légende de la Vierge dans une suite naïve de compositions. En attendant, il ne coûterait rien d'enlever les deux misérables tableaux qui obstruent, l'un le fond de la chapelle, l'autre la fenêtre où se trouve enchâssée la belle rosace, et de dégager adroitement la gracieuse galerie à colonnettes, au dessous du vitrail de gauche, et qui est indignement encombrée de plâtre et de briques. Quelques fragments en ont même été brisés. Il serait urgent de les faire rétablir. Plus tard, on pourrait replacer la barrière en pierre sculptée; cette barrière n'était probablement que la répétition des ornements du pourtour, et, sur ceux des morceaux qui sont restés attachés aux piliers, il est aisé de suivre encore la trace des diverses zones qui la composaient.

Le grand chœur a besoin d'être abaissé à son ancien niveau; on dégagerait ainsi les bases des colonnes de l'abside. Il serait peut-être également convenable de r'ouvrir, au moins par une barrière à jour, les communications qui existaient autrefois entre le chœur et les chapelles de la Vierge et de la Croix. La place primitivement destinée à l'autel paraît être beaucoup plus reculée dans l'abside, entre ces ouvertures simulées, ca-